

Il savait unir simplicité et profondeur.

Je rends grâce pour les deux occasions qui m'ont été données de vivre quelques moments de proximité avec notre ancien Supérieur Général, le Père Nicolás.

En 1995, j'avais été élu, à ma surprise, délégué de la Province du Canada français à la 34^e Congrégation générale. La Congrégation devait, au tout début, élire un secrétaire et deux sous-secrétaires. C'est le P. Adolfo Nicolás qui avait été rapidement choisi comme secrétaire. Mais si j'avais été surpris d'avoir été élu comme délégué, combien grande fut ma seconde surprise, celle d'être élu premier secrétaire de la Congrégation.

Quelle expérience humaine et spirituelle cela m'a donnée! Le soutien que j'apportais au secrétaire, dans le quotidien des tâches complexes d'une Congrégation générale qui devait non seulement s'occuper de l'orientation de la Compagnie mais aussi réviser les *Normes complémentaires*, m'a permis de découvrir un homme remarquable. Adolfo Nicolás était organisé, il savait orienter les travaux des commissions, il exerçait un leadership à la fois doux et ferme. Il pouvait donc faire baisser les tensions, encourager les « troupes » au long des trois mois que dura la session, synthétiser avec brio, à la fin d'une séance ou dans la préparation du rapport pour la session suivante, des interventions qui avaient pu paraître disparates.

Les membres de la Congrégation étaient logés à *Domus Pacis*, à 4 km de la curie générale. Même si mon rôle de sous-secrétaire exigeait que j'aie chaque soir arpenter les sombres corridors de la curie – c'était avant les rénovations – je le faisais avec le sourire parce que le travail avec le P. Nicolás était source de joie réelle. Je percevais dans son sourire la profondeur de son engagement jésuite et je considérais que c'était un honneur de travailler avec lui. J'ajouterais, en toute transparence, qu'à la fin de la Congrégation, j'avais une sorte de certitude intérieure que cet homme pourrait être notre prochain Général!

Ma deuxième occasion de côtoyer de proche notre vénéré P. Nicolás fut lors de sa visite, en tant que Général, de la Province jésuite du Canada français, en 2011. Comme socius, j'étais responsable de la logistique et chauffeur du P. Général. Cette fois encore, j'avais la joie de passer du temps avec un homme d'une très grande simplicité qui rayonnait par sa grandeur d'âme, sa proximité avec tous, son ouverture d'esprit et de cœur. Je me souviendrai en particulier du petit déjeuner avec le Cardinal Gérald Lacroix, à Québec. Deux hommes « importants » qui, dans la confiance, la spontanéité et la simplicité, pouvaient se passer le pain grillé et le fromage en s'aidant l'un l'autre à mieux comprendre le monde sécularisé où l'Évangile peut apporter une lumière bienfaisante.

La visite guidée de ma ville natale, Québec, que je lui ai ensuite proposée, nous a fourni d'agréables moments de détente, de rires et d'histoire. Que de bons souvenirs!